

380

LEODIUM

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE

DU DIOCÈSE DE LIÈGE

TOME 64

LIÈGE

1979



UN PORTRAIT INCONNU
DE CATHERINE VAN GOOR,
ABBESSE DE HERKENRODE 1571

Le musée d'art religieux et d'art mosan a reçu en 1978, en dépôt de la fabrique d'église de Plainevaux, un tableau conservé alors au jubé de la chapelle de Strivay où M. J. J. Bolly l'a découvert. Le panneau mesure 109 × 83 cm.

Une inscription en lettres cursives rouges, posée au revers, rappelle qu'il fut offert à la dite chapelle par Edmond De Bois et sa famille le 1^{er} avril 1867. Il aurait été repeint ou restauré maintes fois par le donateur et en 1930 par M. Gadisseur, peintre décorateur à Esneux¹.

Que représente ce panneau de bois, peint sur les deux faces ?

À genoux devant un prie-Dieu, une religieuse âgée, vêtue d'une coule blanche, d'une coiffe et d'un voile noir tient les mains jointes, le bras droit passé autour d'une crosse à *sudarium* de style gothique. Derrière elle, une femme portant une tunique de couleur ocre et d'un manteau rouge, brandit un glaive de la main droite; à ses pieds, une roue à couteaux crochus. C'est sainte Catherine. Le prie-Dieu est couvert d'un drap brun rougeâtre surmonté d'une nappe brune. Il supporte un livre dont le texte est informé. Devant l'abbesse, sa devise « *In Domino confido* ».

Devant le crosseron, des armes semblables à celles qui ornent la nappe du prie-Dieu, celles-ci entourées de cuirs décoratifs. C'est un blason parti : à dextre, d'argent à trois huchets de gueules, qui est van Goor ; à senestre, d'argent à trois roses de gueules, qui est Oyen. Dans les deux angles inférieurs, deux blasons dont la forme rappelle la section d'un navet entouré d'une couronne rouge. Celui de gauche est écartelé : aux 1 et 4, d'argent à la croix de sinople (?) ;

¹ M. DELCOMMUNE, *La paroisse de Plainevaux*, pp. 99-100, Plainevaux, 1933. L'auteur transcrit correctement le texte de la donation mais pas celui de l'antienne de la Trinité.



FIG. 1. — Catherine van Goor, abbesse de Herkenrode, 1571. Liège, Musée d'art religieux et d'art mosan. (Cliché A.C.L. n° 99762 M.)

aux 2 et 3, de sable au lion contourné, lampassé et armé d'or qui est Withem. À droite d'argent à trois flanchis de gueules, chargés en cœur d'une merlette d'or (Collardt).

Les extrémités droite et inférieure du panneau ont été amputées ; l'examen du revers le démontre.

Au revers, on voit un cadre dont le bas et la partie gauche ont été enlevés. À mi-longueur, un médaillon peint en imitation de creux. Dans le cadre ainsi formé, une longue inscription en lettres capitales latines dorées : I. IOHANNIS . 5 . TRES . SUNT . QUI . /TESTIMONIUM . DANT . IN . CELO/PATER, VERBUM . ET . SPIRITUS . /SANC-TUS ; ET . HI . TRES . UNUM . /SUNT . TE . ERGO . DEUM . PATREM . /INGENITUM, TE . FILIUM . UNIGE /NITUM, TE . SPIRITUM . SANCTUM/PARACLITUM, SANCTAM / ET . INDIVIDUAM . TRINITATEM . / TOTO . CORDE . ET . ORE . CONFI/TEMUR, LAUDA-MUS . ATQUE/BENEDICIMUS . TIBI . GLORIA . /IN SECULA ².

Les armoiries, la devise et la présence de sainte Catherine ne laissent aucun doute sur l'identification de l'abbesse : c'est Catherine van Goor, née le 10.11.1501, entrée à Herkenrode en 1517, professe le 24.6.1518, élue abbesse le 29.12.1561, décédée le 13.1.1579. Sœur de Jean de Ghoer, commandeur des Vieux-joncs, elle appartient à une branche cadette ou bâtarde des Horn ce qui explique la similitude des armes ; les Horn portent les mêmes huchets sur or. Sa mère est une Oyen ; ses quartiers sont : Ghoer, Withem, Oyen et Collardt.

L'inscription dédicatoire à la sainte Trinité ne fait que confirmer l'identification de l'abbesse et préciser la date du tableau.

² Il s'agit de fait de la 1^{re} épître de S. Jean, chapitre 5, § 7. La suite est une antienne bien connue de la fête de la Trinité. Dans l'office liégeois et romain, elle se chante au *magnificat* des secondes vêpres. Elle débute à *Te Deum patrem* et est citée en 1071 déjà (*Bull. Comm. R. Monuments et des sites* 17 (1968-9) 63 d'après M.G.H., SS, 11 p. 452 et 457).

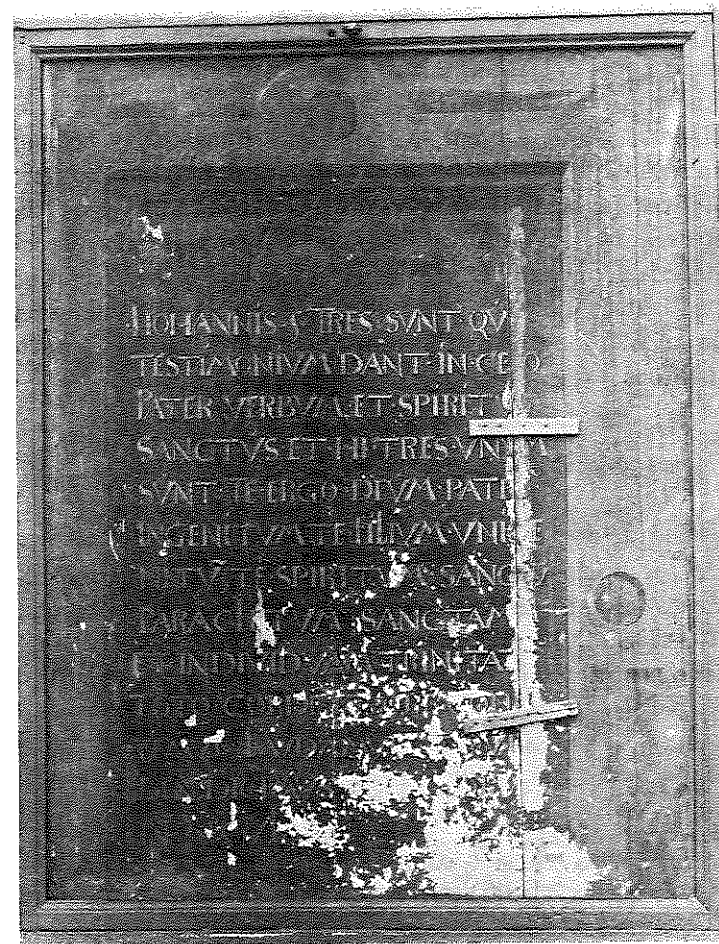


FIG. 2. — Revers du tableau. (Cliché A.C.L. n° 99763 M).

En effet, le chanoine Henri van den Berch a visité Herkenrode vers 1620-1630 et a copié un texte commémoratif qui contient la devise de l'abbesse : *In Domino confido* suivie d'une courte biographie et du rappel de la dédicace de l'autel de la Trinité que Catherine van Goor avait fait ériger et consacrer en 1571. Cet autel portait aussi trois écussons aux armes Withem, Goor-Oyen et Collardt³.

Il est, dès lors, évident que le panneau de Strivay provient d'un volet du retable de l'autel de la Trinité que Catherine van Goor, abbesse de Herkenrode, avait fait placer et consacrer en 1571. Perdu ou oublié pendant longtemps, il peut maintenant reprendre sa place, une place très honorable, dans l'histoire de la peinture du comté de Looz dont Herkenrode a été longtemps, incontestablement, un des centres artistiques.

Richard FORGEUR

P.S. Rappelons que le même musée possède une chasuble et deux dalmatiques aux armes des abbesses Lexhy et qu'une petite cloche aux mêmes armes est pendue dans la tourelle du transept de St Jacques.

³ Édition L. NAVEAU et A. POULLET, t. 2, p. 131, Liège, 1928. Le *Monasticon belge*, t. 6 (1976) p. 153 donne une biographie sommaire de notre abbesse à compléter par l'épithier de van den Berch susdit qui donne une date de décès erronée 1569 au lieu de 1579 donnée par d'autres épithiers cités par le *Monasticon* !

⁴ *Bull. Soc. R. Le Vieux-Liège* : 160-161 (1968) 283-286 ; 178-179 (1972) 204.